

# THÉÂTRE MOGADOR

Direction :

Jacques HEBERTOT

*En exclusivité*

## Pêcheur d'Islande

Film de

JACQUES DE BARONCELLI

PRIX : 1 fr.

# Théâtre Mogador



M. JACQUES HÉBERTOT

Ph. X

*Directeur du Théâtre Mogador*

SAISON 1924-1925

Le Théâtre Mogador que l'on a surnommé « le plus beau théâtre de Paris » a fait son ouverture au moment de l'armistice, avec une revue à grand spectacle. Son inauguration a été inoubliable, puisque le Président Wilson daigna l'honorer de sa présence. Voué aux genres les plus divers, on y présenta de grands films, des opérettes à mise en scène fastueuses, des ballets, *Peer Gynt* la belle œuvre d'Ibsen à laquelle l'élite parisienne fit un succès considérable.

La dernière saison est encore trop près de nous pour qu'il soit nécessaire de rappeler longuement l'effort magnifique que fit Mme Cora Laparcerie sur la scène à laquelle elle avait donné son nom. *Théodora* et *l'Oiseau Bleu* demeurent comme deux souvenirs inoubliables dans le mouvement dramatique de ces dernières années.

C'est la grande artiste elle-même, — qui a formellement promis de reparaitre au Théâtre Mogador — qui a librement choisi M. Jacques HEBERTOT pour son successeur.

M. Jacques HEBERTOT qui dirige déjà les Théâtres des Champs-Élysées et deux périodiques très importants : *Le Théâtre et Comœdia Illustré* et *Paris-Journal* n'a pas hésité à répondre à l'appel qui lui a été fait.

Il compte, comme au Théâtre des Champs-Élysées, donner au Théâtre Mogador de grands spectacles aux formes les plus diverses, depuis le cinéma jusqu'au drame lyrique, en passant par les ballets, les grands concerts symphoniques, les revues à spectacle, les opérettes et les productions étrangères.

Mogador sera le théâtre de l'élite. « Le plus beau théâtre de Paris » n'est-il pas le cadre idéal pour ces superbes manifestations lyriques et dramatiques qu'on nous y promet.

## Comment Jacques de Baroncelli a tourné “ *Pêcheur d'Islande* ”

C'est à Paimpol que Jacques de Baroncelli est allé chercher l'inspiration première de son œuvre, puisque c'est à Paimpol que Pierre Loti, étudiant et observant



Ph. Soulat Boussus

Mme SANDRA MILOVANOFF dans le rôle de *Gaud*

les mœurs du milieu où il s'était volontairement fixé, a écrit *Pêcheur d'Islande*.

On montre encore là-bas la chambre où il travailla. M. René Jeanne, qui l'a visitée au moment où M. Jacques de Baroncelli tournait son film, la décrit ainsi : « C'est au coin d'une petite place et d'une rue, au premier étage d'une maison, une pièce minuscule qui emplit une tourelle poussée comme une verrière à l'angle de la bâtisse. Il faut pour y arriver, traverser

un magasin de drapier et gravir un escalier dont les marches s'inclinent. Une fenêtre en meurtrière l'éclaire et une table de bois blanc est, avec un lit au couvrepied rouge, le seul meuble qu'on y voie. Sur les murs crépis à la chaux, un crucifix et une image de la Vierge. Oui, il est vraisemblable que Loti ait écrit dans cette pièce austère son roman si tendre. »

Jacques de Baroncelli n'a pas eu de peine, d'ailleurs,



CHARLES VANEL, dans le rôle de Yann Ph. Soulat Boussus

à retrouver à Paimpol, en même temps que le souvenir de Pierre Loti qui y est demeuré fort vivace, les personnages et tous les sites vus et décrits par lui.

Yann Gaos et Gaud Mevel ont vécu, se sont aimés dans ces paysages que les fervents du poète littéraire visitent si volontiers : Port-Even, où subsiste la maison de la mère Moan, avec ses lits clos et sa curieuse planche à pain — cet intérieur a été scrupuleusement reproduit dans le film — et le petit port silencieux de Loguivy et le cimetière de Ploubazlanec, le cimetière des « disparus à Islande ».

Dans cette recherche de vérité et de sincérité, Jacques de Baroncelli a été constamment aidé par les Paimpo-

lais eux-mêmes qui, comprenant à merveille la valeur morale inestimable de la reconstitution cinématographique d'une œuvre telle que *Pêcheur d'Islande* dans son cadre réel, dans son atmosphère vraie, lui ont apporté le concours le plus intelligent et le plus dévoué.

De cette aide si précieuse, Jacques de Baroncelli a voulu que la Presse fût témoin. Il invita, au mois de mai, un certain nombre de journalistes parisiens à ve-



M<sup>me</sup> BOYER dans le rôle de la Grand'mère Moan Ph. Soulat Boussus

nir assister à Paimpol au départ pour les mers d'Islande — où l'on partait tourner les scènes de pêche et de navigation — de la goëlette *Marie* frétée tout exprès pour la réalisation exacte et véridique du film.

« L'autre matin, conte M. René Jeanne, J. de Baroncelli, pour réaliser quelques scènes montrant l'embarquement des matelots pour le grand départ vers l'Islande, avait réuni ses artistes sur le quai au bord duquel se balançait la belle goëlette que son armateur avait consenti à débaptiser pour qu'elle portât le nom choisi par Loti : *La Marie*. Comme pour un vrai départ, les femmes étaient venues en grande toilette : Châle noir et légère coiffe de tulle, et de tous leurs yeux qui,

Le Metteur en scène, les principaux interprètes de  
**PÊCHEUR D'ISLANDE**  
et les bas **MARNY**

*A Marny.....  
Maître es-élégances.*

SANDRA-MILOVANOFF  
(Rôle de Gaud).

*A Marny, l'heureux  
babilleur des plus jolies  
jambes de Paris.*

CHARLES VANEL  
(Rôle de Yann).

*" Hauts et Bas "  
C'est la Vie  
Vivent les bas  
De chez Marny.*

J. DE BARONCELLI  
Réalisateur  
de "Pêcheur d'Islande"

*Ab! si les Paimpolaises  
connaissaient les.....  
bas de Marny.*

SAN JUANA  
(Rôle de Sylvestre).

*A Monsieur Marny avec  
toute ma reconnaissance.*

J. BOYER  
(Rôle de la Mère Mohan)

Toutes les grandes vedettes du théâtre,  
toutes les célébrités de l'écran, toutes nos  
élégantes, tous nos élégants ne portent que les  
bas et les chaussettes de MARNY, 33, rue  
Tronchet.

# Pêcheur d'Islande

de PIERRE LOTI

Film de  
**JACQUES DE BARONCELLI**

*Interprété par :*

Madame Sandra MILOVANOFF  
dans le rôle de Gaud

Monsieur Charles VANEL  
dans le rôle de Yann

Monsieur San JUANA  
dans le rôle de Sylvestre

Madame BOYER  
dans le rôle de la Grand-Mère Moan

Pour la Publicité dans ce Programme s'adresser à  
**MODERNE PUBLICITÉ, 3, Rue du Havre - PARIS**

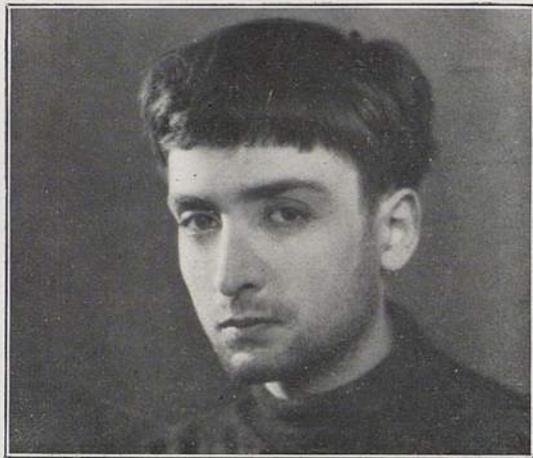
Téléph. : CENTRAL 71-72

Et aux **PUBLICATIONS WILLY FISCHER**

33, Rue Godot-de-Mauroy

Téléph. : LOUVRE 26-59

au soir des vrais départs, ont pleuré des larmes si amères, elles regardaient ce départ qui n'en était pas un et pourtant n'en était pas la parodie... Elles regardaient, toutes, comme si elles sentaient qu'un peu de leur âme, alourdie par tant de deuils, dût passer dans les images que l'appareil enregistrerait. Quand les artistes s'arrêtaient, elles évoquaient des souvenirs : « L'autre fois, disait l'une, l'autre fois, c'était moins



SAN JUANA dans le rôle de Sylvestre Ph. Soulas-Boussus

bien, Gaud était plus grande mais son bonnet était trop beau ! » Et elles entouraient d'un regard tendre la Gaud d'aujourd'hui (Mme Sandra Milovanof), s'étonnant qu'elle pût être si semblable aux plus jolies d'entre elles. « L'autre fois, reprenait une autre, Loti était venu. C'était lui qui, au cimetière de Ploubazlanech, avait inscrit le nom de Yann sur la plaque des disparus... Cette fois, ce n'est pas lui qui ira avec ceux-ci au vieux cimetière ! » Et les voix se faisaient plus basses.

On se mit à « tourner ». Soudain une vieille sortit de la foule : elle tenait à la main un gros bouquet de lilas et de genêts et le tendit à Charles Vanel que, depuis qu'il est arrivé, chacun confond si bien avec le héros

qu'il incarne, que partout on le désigne du nom de Yann. Alors une autre vieille s'approcha et, regardant la vieille au bouquet d'un air de défi, proclama : « Mais c'est moi la plus vieille, la plus vieille de tout le pays ! » Et l'artiste embrassa les deux vieilles.

Les journalistes parisiens, embarqués pour quelques heures sur la *Marie* eurent, au surplus, un avant-goût de ce que la croisière qu'allaient entreprendre les réa-



LE MARIAGE DE GAUD Ph. Soulas-Boussus

lisateurs de *Pêcheurs d'Islande*, pouvait leur réserver de difficultés et de peines. A peine, en effet, la goëlette venait-elle de quitter la baie de Paimpol, qu'une violente tempête l'assailait et, en un instant, le pont fut couvert d'une épaisse couche d'énormes grêlons.

*La Marie* cependant, fit voile dès le lendemain, pour l'Islande, où devait être reproduite, en pleine mer, la rude vie des Pêcheurs de morue.

Ainsi a été tourné *Pêcheur d'Islande* dans un constant souci de rendre au chef-d'œuvre de Pierre Loti, l'hommage de respect et d'admiration qui lui est dû.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

GRAND FESTIVAL WAGNER

PROGRAMME

*A 19 h. 45 très précises*

7	Octobre .. ..	TRISTAN ET YSEULT
9	— .. ..	LA WALKYRIE
11	— .. ..	TRISTAN ET YSEULT
14	— .. ..	LA WALKYRIE
16	— .. ..	SIEGFRIED
18	— .. ..	TRISTAN ET YSEULT
21	— .. ..	LA WALKYRIE
23	— .. ..	SIEGFRIED
27	— .. ..	TRISTAN ET YSEULT
1 <sup>er</sup>	Novembre ..	SIEGFRIED
3	— .. ..	LA WALKYRIE
8	— .. ..	TRISTAN ET YSEULT
10	— .. ..	LA WALKYRIE
12	— .. ..	TRISTAN ET YSEULT

Les décors de Siegfried et de La Walkyrie sont de  
Th. KOMISARJEVSKY

Mise en scène de Alexandre POOLMAN

*Les représentations seront chantées en hollandais*

Orchestre de l'Association des Concerts PASDELOUP  
sous la direction de **Albert van RAALTE**

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

GRAND FESTIVAL WAGNER

DEUX CONCERTS D'ORCHESTRE

*Le 11 et 12 Octobre en Matinée à 14 h. 50*

1. — Prélude (Lohengrin).
2. — Duo d'Elsa et d'Ortrude (Lohengrin)  
M<sup>mes</sup> POOLMAN-MEISSNER et Hélène HORNEMAN.
3. — Récit eu Gral (Lohengrin)  
M. Chris de VOS.
4. — Prélude (Maîtres chanteurs de Nuremberg).
5. — Idylle (Siegfried).
6. — Scène finale du Crépuscule des Dieux  
M<sup>me</sup> POOLMAN-MEISSNER.
7. — Marche funèbre (Crépuscule des Dieux).
8. — Prière d'Elisabeth (Tannhauser)  
M<sup>me</sup> Hélène HORNEMAN.
9. — Ouverture de Tannhauser.

*Les 18 et 19 Octobre en Matinée à 14 h. 50*

1. — Ouverture de Faust d'après Goethe.
2. — Monologue du Vaisseau Fantôme  
M. Richard van HELVOIRT-PEL.
3. — Ouverture du Vaisseau Fantôme.
4. — Entrée d'Elisabeth (Tannhauser)  
M<sup>me</sup> Hélène HORNEMAN.
5. — Prélude du 3<sup>e</sup> acte. — Danse des Apprentis. — Cortège  
des Maîtres (Maîtres chanteurs de Nuremberg).
6. — Enchantement du Vendredi-Saint (Parsifal).
7. — 5 poèmes chantés d'après Mathilde Wesendouck  
M<sup>me</sup> POOLMAN-MEISSNER.
8. — Prélude (Parsifal).
9. — Romance à l'Etoile (Tannhauser)  
M. Richard van HELVOIRT-PEL.
10. — Ouverture de Rienzi.

Orchestre sous la direction de

M. Pierre MILLOT

••••

MM. MERKEL, *Violon solo, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire.*

BARRIER, *Alto, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire et des Concerts  
Lamoureux.*

ZIGHERA, *Violoncelle, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire, Violon-  
celle Solo de la Société des Concerts.*

GEOFFROY, *Contrebasse, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire - Lamoureux*

DUBOIS, *Contrebasse, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire.*

CARPENTIER, *Flûte, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire.*

VASSEUR, *Hautbois, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire.*

VIOLET, *Clarinette, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire.*

CHAFFIN, *Clarinette, (de la Garde Républicaine).*

MOREL, *Basson, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire.*

PENABLE, *Cor, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire,  
(des Concerts Colonne).*

PAULY, *Cor, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire, (de l'Opéra-Comique).*

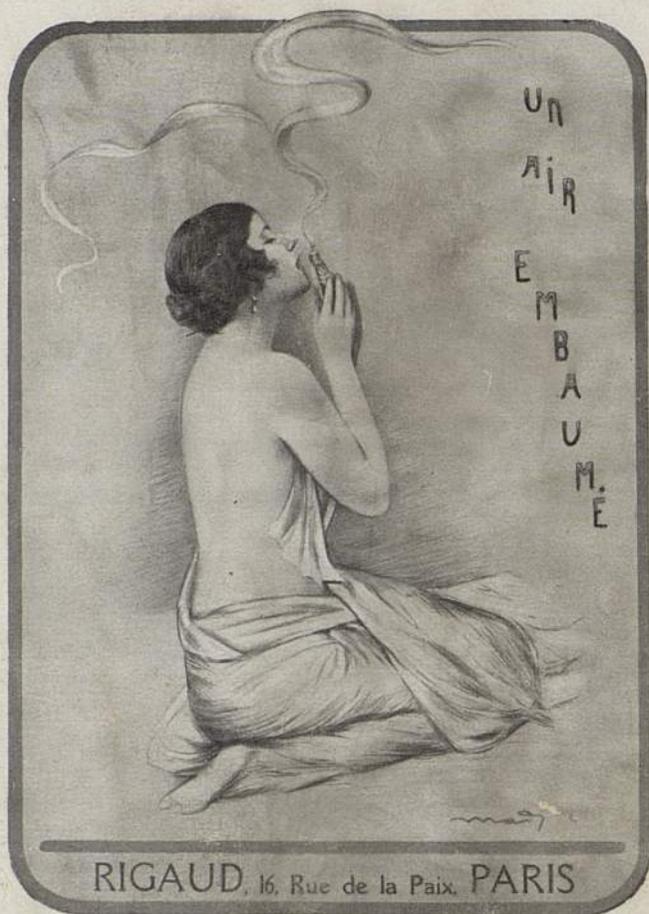
CARRIÈRE, *Trompette, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire,  
(de l'Opéra).*

LAFOSSE, *Trompette, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire,  
(de l'Opéra-Comique et des Concerts Colonne).*

DUMOULIN, *Trombone, Prix du Conservatoire.*

LARUELLE, *Timbalier, (des Concerts Lamoureux),*

LILY LASKINE, *Harpe, (Harpe solo de l'Opéra).*



PUBL. WILLY FISCHER, SOC. AN., 33, RUE GODOT-DE-MAUROY, TÉL.: LOUVRE 26-59

« L'ÉDITION ARTISTIQUE », 34, AV. DE ST-OUEN, PARIS, TÉL.: MARCADET 11-42